

Le campus du
LAISSEZ-NOUS
FAIRE 

20, 21 ET 22 JUILLET 2026

AIX-EN-PROVENCE · THECAMP



**TROIS
JOURS**

Pour reprendre nos affaires en main

Pour faire vivre les idées et les solutions

Pour déverrouiller le futur

<https://laisseznousfaire.fr>

« LAISSEZ-NOUS FAIRE ».

C'est un cri de révolte qui vient des profondeurs de la France. Un appel à la mobilisation, mais aussi un espoir et une volonté de changer de cap.

C'est le « laissez-nous faire », le « laissez-nous bosser » de la France qui entreprend, celui des entreprises, petites ou grandes, des artisans et des commerçants, des indépendants et des autoentrepreneurs.

C'est le « laissez-nous gagner notre vie » des salariés qui attendent une meilleure rémunération de leur travail. C'est le « laissez-nous transmettre » le fruit de nos efforts.

C'est le « laissez-nous créer », « laissez-nous innover », « laissez-nous agir ».

C'est le « laissez-nous décider » des élus de terrain.

C'est le « laissez-nous choisir », l'école de nos enfants ou l'âge de notre retraite.

Le « laissez-nous en paix », « laissez-nous respirer », « laissez-nous vivre » de tous les Français.

Au-delà des frontières politiques et des clivages traditionnels, ces petits mots mobilisent et unissent tous ceux qui ne veulent plus se laisser faire.

Ces petits mots portent l'espoir de tous ceux qui veulent reprendre leurs affaires en main.

La volonté de ceux qui ne se demandent plus ce que l'État doit faire, mais ce qu'il doit cesser de faire ou permettre de faire.

Le « **Laissez-nous faire** » est l'exigence de liberté et de responsabilité qui fixe le nouveau cap dont les Français ont besoin.

LA VÉRITÉ DU TERRAIN

Toutes celles et ceux qui portent ce « laissez-nous faire » ont des idées, des propositions, de l'énergie et une envie d'agir.



LA FORCE DES IDÉES

Pendant trois jours, ils s'écouteront, confronteront leurs idées, imagineront, travailleront et proposeront ensemble.

LA VÉRITÉ DU TERRAIN



Entrepreneurs — Professions libérales — Indépendants — Agriculteurs —
Commerçants — Artisans — Artistes — Salariés — Fonctionnaires —
Associations — Élus locaux — Créateurs — Porteurs d'initiatives —
Tous ceux qui font la richesse de la France

**LAISSÉZ-NOUS
BOSSER**

**LAISSÉZ-NOUS
DÉCIDER**

**LAISSÉZ-NOUS
VIVRE**

TOUS

Tous, nous sommes embarqués dans le même bateau France.
Tous, nous savons qu'on ne peut pas continuer comme cela.
Tous, nous voulons libérer la croissance qui seule permet le progrès économique et les bons salaires.

TOUS

Tous, nous comprenons maintenant qu'il faut mettre le cap sur le futur.
Tous, nous avons besoin de liberté.

TOUS

Tous ensemble, nous nous écouterons, nous travaillerons, et nous proposerons.
Tous, nous serons au rendez-vous du campus du Laissez-nous faire.

AU PROGRAMME

■ LA VÉRITÉ DU TERRAIN Lundi 20 juillet 2026

Entrepreneurs, professions libérales, indépendants. Agriculteurs, commerçants, artisans, agriculteurs, artistes. Salariés, fonctionnaires. Associations, élus locaux. Ils partagent leurs expériences, leurs difficultés et leurs solutions concrètes. Le campus donne la parole à la France qui dit « Laissez-nous faire ».

■ LA FORCE DES IDÉES Tout au long des 3 jours

DES ATELIERS POUR LES IDÉES ET LES SOLUTIONS

- Faire confiance aux élus locaux
- Réduire drastiquement le poids des normes
- Refonder nos protections sociales
- Débloquer le logement
- Relever le défi des cités à la dérive
- Retrouver confiance dans la démocratie
- Libérer la croissance
- Réinventer l'État
- Reconstruire nos systèmes de santé
- Interroger nos valeurs
- Répondre à l'urgence sociale
- Conjuguer justice et efficacité sociale
- Alléger la fiscalité
- Réussir une réforme
- Repenser l'éducation
- Traiter les questions migratoires
- Défendre la démocratie et l'état de droit
- Choisir l'écologie du progrès

LE FORUM DU FUTUR

Un grand espace d'échange, de débats et de prospective sur les nouvelles technologies, sur les défis qu'elles nous lancent, leur potentiel et la transformation du monde.

L'ESPACE DES JEUNES

Leurs craintes, leurs espoirs et leur vitalité. Un espace pour crier leur envie de retrouver confiance dans la liberté et la responsabilité.

LE CAMP DE L'ACTION

Comment faire peser les solutions de liberté. Expliquer, argumenter. Les nouvelles technologies au service de l'action.

■ LE RENDEZ-VOUS AVEC LE FUTUR Mardi 21 juillet 2026 (soir)

La grande soirée à la découverte des 10 fabuleuses prochaines années.

■ LA RESTITUTION DES TRAVAUX Mercredi 22 juillet 2026

Le point de départ pour l'action.

TROP C'EST **TROP**

On ne peut pas continuer comme cela

Nous sommes au fond d'une impasse. Tout notre système de pouvoir et de décision est aujourd'hui usé. L'État s'épuise dans des missions qui ne sont pas les siennes. Le sentiment d'impuissance publique grandit dangereusement.



La classe politique, toutes tendances confondues peine à sortir de sa longue addiction au « toujours plus ». Toujours plus de promesses, toujours plus d'impôts, toujours plus de dépenses publiques, toujours plus de dettes, toujours plus de lois et de normes, **toujours plus d'État**.

La bonne initiative au bon moment

Nous voici à un moment de bascule. Le moment où l'on s'interroge sur la façon de rompre avec les idées et les pratiques qui nous ont conduit dans l'impasse.

Où l'on s'interroge aussi sur le choc du futur qui va chambouler le monde.

Les idées et les solutions de la liberté sont attendues.

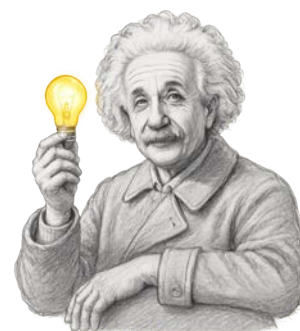
Les débats politiques sont aujourd'hui largement dominés par des "yakas" démagogiques et des propositions creuses.

Ceux qui hier nous disaient qu'il fallait prendre sa retraite à 60 ans, travailler 35 heures, renoncer au nucléaire, et qui prétendaient que la dépense publique faisait la croissance de la France, nous expliquent aujourd'hui que pour réparer leurs erreurs proposent peu ou prou les mêmes idées qui conduisent à des politiques sans chances et sans espoir.

Notre « laissez-nous faire » résonne dans le pays. Il ouvre la porte aux solutions de liberté et de responsabilité.

"On ne résout pas un problème avec ceux qui l'ont créé".
"La folie consiste à faire toujours la même chose en espérant un résultat différent".

Albert Einstein



Le campus DES IDÉES ET DES SOLUTIONS

**Ensemble, on se posera toutes les bonnes questions.
On cherchera à apporter les bonnes réponses
pour les transformer en solutions.**

REDISTRIBUER LES POUVOIRS

Le « laissez-nous faire » porte l'exigence d'une double redistribution des pouvoirs.

- 1- Retracer la frontière entre l'Etat et la société civile d'abord. Pour faire grandir la société et alléger l'État.
- 2- Rapprocher la décision publique du terrain.

Tout ce que les citoyens, les familles, les associations, les entreprises et les élus locaux peuvent faire, il faut leur laisser faire.



■ Faire confiance aux élus locaux

Nous parlerons de la nécessaire redistribution des pouvoirs au profit des collectivités locales. De leur réorganisation, des responsabilités qu'elles assumeront et des financements clairs qui doivent être les leurs.

Nous chercherons des solutions avec une idée simple : une compétence, un échelon, un responsable identifiable. Chaque transfert de compétence doit s'accompagner d'un transfert réel de responsabilité.

A chaque responsabilité correspond un financement clair et une vraie fiscalité dédiée. Chaque échelon finance ce qu'il décide. Ce qu'il ne décide pas, il ne finance pas.

La liberté locale n'est pas un risque à encadrer — c'est une force à libérer.

■ NOS ATELIERS

Tous nos ateliers ont été préparés par des groupes de travail mobilisant les personnalités citées à la fin de ce document et bien d'autres.

Le campus est un espace ouvert. De très nombreux ateliers se tiennent simultanément et on s'inscrit aux ateliers de son choix.



LIBÉRER LA CROISSANCE

Faute de croissance, la France s'appauvrit et les tensions sociales s'exacerbent

Notre moteur à produire des biens, des services et des emplois est trop petit. Notre machine à dépenses publiques est trop puissante.

Nous avons besoin d'une forte croissance. C'est elle qui fabrique le progrès économique et social. Elle est la condition des bons salaires.

Le moteur de la croissance, ce sont les entreprises et les entrepreneurs.

Soyons optimistes. Si l'État vit au-dessus des moyens des Français, les Français produisent en dessous de leurs capacités.

Il existe de très forts gains d'efficacité de la dépense publique, si nous savons réinventer l'État et refonder nos protections sociales.

La croissance ne se décrète pas, elle se libère.

■ Alléger la fiscalité des entreprises

Il nous faut une fiscalité résolument pro-croissance.

Une fiscalité compétitive et non punitive, plus légère, plus simple, plus stable et plus compréhensible en revenant à la normale européenne.

En favorisant la transmission. En baissant d'abord les impôts qui pèsent le plus sur la croissance et qui pèsent sur la production.

En examinant un échange progressif entre des baisses d'impôts et une baisse des aides.

En maîtrisant et diminuant le coût de la protection sociale au travers de réformes structurelles (comme nous le verrons dans nos ateliers sur les protections sociales).



■ Réduire drastiquement le poids des normes

Nous verrons comment supprimer ou simplifier les normes, qui freinent l'économie et les entreprises.

Nous verrons de quelle façon les entreprises pourraient avoir le pouvoir de contester des normes étouffantes ou inutiles.

Nous verrons comment engager la nécessaire recodification de nos lois, notamment en ce qui concerne le droit du travail devenu trop rigide, inadapté, qui pèse sur la croissance et l'emploi. Il doit être construit autour de principes clairs complétés par le contrat : le contrat personnel, le contrat d'entreprise ou de branche, ou encore un code du travail pour les PME.

C'est une exigence pour faire face aux mutations du travail, pour passer de la surveillance à la confiance et à l'exercice d'une liberté responsable.



RÉINVENTER L'ÉTAT

Nous avons besoin d'un État allégé et agile et d'une dépense publique efficace.

■ Revoir les missions de l'État et les politiques publiques

Au cours de nos ateliers nous verrons de quelle façon il faut décharger l'État des missions qui ne sont pas les siennes pour le renforcer dans ses missions essentielles.

Pour cela nous montrerons comment revoir toutes les missions de l'État et les politiques publiques.

Cette tâche, cette mission, est-elle nécessaire ? Comment font les autres pays ? Faut-il que l'État l'exécute, l'externalise ou la délègue ? Faut-il que le contribuable la finance ? Quels sont les résultats ? Les effets pervers ? Comment accroître son efficacité ? Comment la concevoir et l'exécuter autrement ?.

Revisiter ainsi le périmètre de l'État, c'est accroître la part des activités d'intérêt général soumises à la concurrence et aux choix individuels, par rapport à celles qui sont soumises aux décisions politiques et aux choix collectifs.

■ Comment réussir une réforme ?

Une bonne idée n'est rien si on ne sait pas la transformer en solution.

Mais une bonne solution ne va pas loin si on ne sait pas la mettre en œuvre.

Il ne suffit pas de savoir ce qu'il faut faire. Il faut réfléchir au comment.

Nous verrons dans cet atelier toutes les méthodes qui permettent de concevoir une réforme, d'avoir une approche économique, s'appuyer sur une solide évaluation internationale, surmonter ou contourner les obstacles, transformer les usages en consommateurs, créer une culture de la responsabilité, mobiliser les fonctionnaires.

L'État a des problèmes, les entrepreneurs ont des solutions

L'étatisme nous a conduit à accroître toujours plus le périmètre de l'action publique au nom de prétendues défaillances de marché.

Aujourd'hui il faut renverser la vapeur, relever toutes les défaillances de l'État pour lui substituer des solutions de la société civile.

Nous verrons ce que les entreprises peuvent faire pour prendre sa relève. Tous les outils qui sont déjà à sa disposition pour cela (délégation, concessions, PPP d'initiative privée, expérimentations locales, lois « Notre-Dame » dédiées...). Nous verrons aussi quels sont les autres instruments à construire.

Beaucoup de missions dites d'intérêt général peuvent être déléguées, concédées, ouvertes au partenariat et faire appel à l'initiative entrepreneuriale ou associative.

Penser « out of the box »

On se heurte à une classe politique et à une opinion trop largement enfermés dans le cadre des idées reçues.

Il faut savoir penser « out of the box ». C'est ce que nous montrent tous les jours les acteurs du futur qui repoussent les frontières de l'impossible.

C'est l'esprit de ce campus.



■ Refonder nos protections sociales

Notre État-providence est à bout de souffle. On cherche maladroitement à faire des économies sur la santé des Français, quand il faudrait construire une véritable économie de la santé, plus efficace, mieux gérée et plus économe.

Pourtant, le besoin de sécurité existe plus que jamais face aux insécurités du nouveau monde qui se dessine.

Pour cela, nous chercherons à rétablir des missions claires, de séparer ce qui relève de l'assurance payée par des cotisations d'avec la solidarité nationale payée par nos impôts. A séparer ce qui relève des cotisations, pour une meilleure gestion avec des acteurs responsables.

■ Reconstruire nos systèmes de retraite

L'incapacité à reconstruire notre système de retraite par répartition, le refus d'instaurer un vrai système de fonds de pension pour tous ont été de profondes erreurs politiques. Nous verrons comment aussi introduire des fonds de capitalisation pour tous, ce qui est plus que jamais une exigence aujourd'hui dans la mutation économique du monde.

Cette irresponsabilité pèse sur tous les gouvernements, de gauche, comme de droite.

Nous verrons aussi, comment intégrer des systèmes de capitalisation pour tous.

RÉEXAMINER TOUTES NOS POLITIQUES PUBLIQUES

À titre d'exemples : le logement, l'éducation et l'environnement.

■ L'éducation

Comment réparer un système défaillant ?

A cette question, s'ajoute celle de la mutation profonde et rapide de l'éducation à l'heure de l'intelligence artificielle.

Et de la modification des contenus qu'elle entraîne.

Des savoirs que l'on veut transmettre, des qualités que l'on doit cultiver.

Une chose est sûre, nous avons plus que jamais besoin de beaucoup de liberté et de souplesse pour innover, tester et créer.

Reste à savoir comment.

Dans le public comme dans le privé.

C'est ce que nous verrons.

L'éducation et la formation devront se développer tout au long de la vie, en impliquant les entreprises et de nouveaux acteurs.

En posant la question du financement.

Nous nous inspirerons des meilleures réussites ici et ailleurs.

■ Le logement

La crise du logement en France n'est pas une fatalité.

A l'ordre du jour : repenser le logement social, construire des logements bon marché, repenser la fiscalité, libéraliser le foncier, mettre l'innovation financière au service du logement, recréer un véritable marché du logement.

■ Choisir l'écologie du progrès

Face aux défis de la planète, deux visions s'opposent.

En simplifiant à l'extrême, il y a d'un côté une écologie punitive qui voit l'homme comme un danger pour la planète. Elle prône la décroissance, le dirigisme planétaire, la limitation des naissances...

De l'autre, une écologie de progrès pour qui la solution n'est pas de décroître ou de culpabiliser. Elle est de créer, innover, transformer. Grâce au nucléaire propre, à des énergies renouvelables, aux nouvelles technologies, à l'économie circulaire...

Ce sont les solutions de cette écologie positive que nous explorerons.

REFAIRE FRANCE

La société française se déchire de toutes parts. Sa démocratie est contestée, ses valeurs sont attaquées depuis longtemps. L'immigration n'est pas maîtrisée. L'intégration ne fonctionne pas. Le séparatisme menace. Beaucoup trop de nos compatriotes sont en difficulté. La démocratie se défait, le lien social semble se dissoudre.

Il nous faut refaire France.

■ La déconstruction de nos valeurs

La vie sociale et la démocratie sont faites de l'adhésion à un certain nombre de valeurs communes.

Aujourd'hui notre démocratie et notre cohésion sociale sont fragilisées par les attaques portées à ces valeurs communes depuis de longues années.

Ce fut le **déconstructivisme** : une théorie destructrice du pouvoir de la vérité, du langage et du sens commun auquel succède le **wokisme**.

Ce fut l'**écologie radicale** qui refuse le progrès, prône la décroissance, lutte contre la natalité pour préserver la terre, prône une écologie punitive et liberticide.

C'est le **relativisme moral** qui mène à brouiller le bien et le mal et à penser que si tout se vaut rien ne vaut !

Au moment où nous devons refaire valeurs communes, comment combattre ceux qui les détruisent ?

■ Les valeurs non marchandes

Au niveau de vie économique s'ajoute un niveau de vie psychologique fait de toutes ces richesses non marchandes qui font notre bonheur et la plus large part de nos activités : Les enfants, la vie de famille, les amis... Toutes les activités humaines qui échappent au calcul économique : le travail domestique, le bénévolat et l'entraide, les activités privées, l'auto-production et le troc..., autant d'activités qui n'entrent pas dans le calcul du PIB.

Cette part non marchande de la société, loin d'être une survivance du passé destinée à être toujours davantage grignotée par l'État et par les forces du marché, apparaît comme constitutive au nouveau système de richesses humaines liées à notre entrée dans la civilisation de la connaissance.

Explorons ces territoires invisibles de la richesse qui pourraient bien dessiner les contours d'une société plus enrichissante. Autrement..



Au campus du Laissez-nous faire on fait le plein d'idées neuves, le plein de solutions, le plein d'amis, le plein d'optimisme, le plein d'énergie.



■ L'immigration

Il n'y a pas une immigration. Il y en a plusieurs : régulière, irrégulière, choisie, subie... Il faut savoir les nommer pour mieux les appréhender.

Derrière les grands mots, il y a les questions concrètes : comment contrôler les flux ? Faut-il (et comment ?) régulariser, expulser, conditionner l'asile, attirer les talents ? Et surtout : comment faire tenir ensemble une société fracturée ?

Car la réalité de ceux qui font France à part s'impose : celle des cités à la dérive, des micro-cultures violentes, des séparatismes. Elle est d'abord le miroir grossissant des échecs de l'Etat et de l'Etat providence (sécurité, école, emploi...). La question de l'Islam et de l'islamisme se mélange bien sûr aussi avec l'immigration. Elle pose le défi de l'unité face à un choc des cultures. Il ne s'agit pas seulement de droits, mais de valeurs communes à réapprendre.

Ici, on cherchera les bonnes réponses. Sans tabou, sans peur, mais avec exigence républicaine.

■ Le défi des cités à la dérive

C'est un problème de sécurité d'abord, avec un problème de justice et particulièrement l'application des peines pour des mineurs délinquants, avec l'exigence d'accroître le nombre de places dans les prisons et surtout démultiplier les centres d'accueil pour les mineurs.

Trop de nos cités, trop de nos quartiers apparaissent comme des territoires perdus. Où les narcotrafiquants font la loi, où les gangs s'affrontent.

Elles nous lancent de multiples défis : l'école d'abord, qui plus encore, doit avoir les moyens et la capacité de s'adapter.

Nous verrons aussi comment offrir des perspectives aux talents et aux énergies latentes des cités.

■ L'urgence sociale

Aujourd'hui beaucoup trop de Français peinent à vivre et même à survivre, pensent que notre société n'est pas faite pour eux

Il y a aujourd'hui une urgence sociale. Les réformes que nous proposons au Campus du "Laissez-nous faire" sont la bonne réponse car elles nous engagent dans la voie de la croissance et de la prospérité.

Mais sans attendre le résultat de ces réformes profondes, il faut faire face à cette urgence.

Nous réfléchissons à un programme d'actions concrètes, une mobilisation de toutes les énergies et de toutes les intelligences, avec s'il le faut des mesures non conventionnelles et temporaires pour ne pas laisser nos compatriotes en difficulté sur le bord de la route.

■ Justice et efficacité sociale

Une société en panne de croissance est une société de toutes les tensions sociales, de toutes les revendications, de toutes les exigences d'intervention de l'État.

Le sentiment d'injustice sociale s'y exacerbe.

C'est le terrain favorable à toutes les solutions démagogiques à courte vue et profondément destructrice du progrès économique et du progrès social (comme la taxe Zucman).

Le progrès économique est la condition d'un vrai progrès social, de la multiplication des opportunités, et de la maximisation des chances de chacun. On ne peut séparer la justice sociale et l'efficacité sociale.

On ne peut séparer la justice sociale et l'efficacité sociale.

Voilà qui permet de nourrir un débat passionnant.



■ La démocratie et de l'état de droit

La démocratie libérale, c'est d'abord un état de droit. Ce n'est pas un Etat qui fabrique le droit. C'est une situation dans laquelle l'Etat est soumis à un Droit qui lui est supérieur et antérieur. Ce sont des droits fondamentaux telles qu'ils figurent dans la Constitution et les Droits de l'Homme, protégés par le Conseil Constitutionnel. Aujourd'hui, que valent ces « Droits De l'Homme »? Sont-ils universels ? Quelle est le rôle des Cours Constitutionnelles ? Ne sommes-nous pas dans une situation où trop de droits tuent le Droit ? A-t-on créé un gouvernement des juges ?

A l'ère des foules numériques, de la désinformation, des « vérités alternatives », il faudra réfléchir au fonctionnement des débats démocratiques.

Autant de belles interrogations.

■ Derniers feux des dictatures ou début de la fin des démocraties

Aujourd'hui les démocraties libérales sont fatiguées. Elles ont oublié leurs valeurs, elles sont usées par le sentiment d'impuissance publique des Etats qui n'ont su ni se réformer ni faire face à des défis essentiels. Elles font face à un retour des empires totalitaires, au grand retour de la Force contre le Droit.

Après l'écroulement de l'Union soviétique, les démocraties semblaient avoir gagné la partie. Plus besoin de les défendre.

Si l'on regarde de plus près, pourtant, les nouveaux empires dictatoriaux ou totalitaires qui les menacent sont fragiles. Leurs dirigeants moins assurés qu'ils ne le paraissent. Les démocraties, pourvu qu'elles se réarment militairement et moralement, sont sans doute plus fortes qu'elles ne le croient. Un débat existentiel..

Le campus de la bonne humeur et de l'optimisme



DES IDÉES QUI FUSENT

Des débats qui réveillent, des rencontres qui donnent de l'énergie.



LE PLEIN D'OPTIMISME

Pas de grisaille, pas de déclinisme, pas de résignation. On vient faire le plein d'énergie.



DES ANIMATIONS

Des surprises, des tops et des flops, de la musique et du spectacle.



DES RENCONTRES

Nous jouerons au ping-pong des idées, nous parlerons des totems et des tabous.

À LA DÉCOUVERTE DU FUTUR

Nous vivons une mutation profonde. Nous entrons dans la civilisation de la connaissance numérisée et du progrès exponentiel. Tout s'accélère et nous n'en sommes qu'au début.

Les dix prochaines années seront les plus fabuleuses de toute l'histoire de l'Humanité.

Le futur est déjà là. Avec l'intelligence artificielle, les agents autonomes, les robots, les neurosciences, le génie génétique, les nanomatériaux... Toutes ces technologies se développent maintenant à une vitesse incroyable.

Elles ne se développent pas séparément. Elles s'hybrident, se renforcent mutuellement, et transforment nos métiers et nos entreprises, notre éducation, nos systèmes de santé et nos institutions.

Elles remodelent notre économie et nos modes de vie. De nouvelles énergies s'annoncent. Un nouveau capitalisme apparaît.

Voilà qui pose d'immenses questions.

Que va devenir le travail à l'ère de l'IA et des robots ?

Quel sera le partage des richesses dans un monde hyper capitaliste ?

De bonnes questions qui appellent de bonnes réponses,

Nous en débattons sur le campus du futur sans peurs paralysantes et sans fascination naïve.

Le futur porte de belles promesses. Il est riche d'opportunités. Il ouvre la perspective d'une société d'abondance et de prospérité encore inimaginable.

Et si le pouvoir de vivre cesse d'être un combat quotidien, les conditions sont réunies pour un nouvel humanisme qu'il nous restera à construire.

Le campus du futur a pour ambition de rendre les grandes mutations compréhensibles, de répondre aux inquiétudes, d'identifier les opportunités et de construire un récit optimiste, exigeant et lucide pour la France.

Une source d'espoir, tout particulièrement pour les jeunes générations.



Le 21 juillet au soir — un événement scénique. "Les dix prochaines années seront les plus fabuleuses de toute l'histoire de l'Humanité."

LE CAMP DE BASE POUR L'ACTION

Le campus du Laissez-nous faire c'est la vérité du terrain et la force des idées mais les idées et les solutions ne sont rien sans l'action.

- Pour mettre les bonnes idées et les bonnes solutions au cœur du débat politique des prochains mois.
- Pour combattre les idées démagogiques avec de bons arguments.
- Pour convaincre les décideurs d'aujourd'hui et de demain
- Pour faire peser les solutions de liberté dans l'opinion.

Le campus veut permettre à chacun de mieux expliquer, de mieux comprendre, de mieux argumenter.

De mieux relayer les idées et les propositions du Laissez-nous faire dans l'espace public au-delà du campus.



La diffusion des idées ne se limite plus aux tribunes et aux médias. Elle passe aussi par les réseaux sociaux et offre la possibilité à chacun de devenir un acteur des débats.

Nous verrons comment mettre l'intelligence artificielle au service de l'action sur les réseaux sociaux.

Pour peser dans les débats des prochains mois depuis votre smartphone.

Vous y découvrirez aussi Mia, notre intelligence artificielle conçue pour être à vos côtés dans le débat des idées. Elle sera parmi nous. Elle nous accompagnera tout au long du Campus.



Le camp de base des technophiles

Dans notre camp de base, il y a un espace dédié pour les technophiles, pour aller aussi loin que possible dans l'utilisation de l'IA et de l'agentique au service de l'action.

Pour diffuser les idées du «Laissez-nous faire» sur les réseaux sociaux, pour réfuter et argumenter.



AVEC LES ORGANISATEURS



ALAIN MADELIN

Ancien ministre, investisseur



LIONEL ROQUES

Entrepreneur, auteur de « Laissez-nous bosser »



JEAN-BAPTISTE JAUSSAUD

Économiste, entrepreneur

ILS FONT VIVRE NOS DÉBATS.



NICOLAS BOUZOU



OLIVIER BABEAU



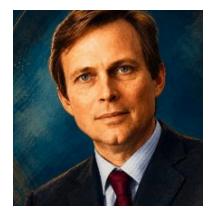
DOMINIQUE REYNIÉ



LAURENT ALEXANDRE



ERWAN LE NOAN



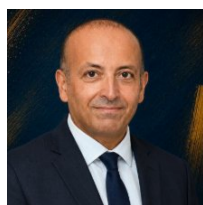
PHILIPPE MANIÈRE



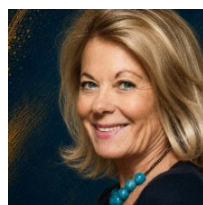
HERVÉ NOVELLI



FRÉDÉRIC RAILLARD



RAFIK SMATI



SOPHIE DE MENTHON



MATTHIEU BOÈCHE



ERIC MAUMY



PIERRE GATTAZ



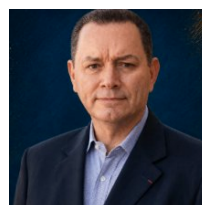
PHILIPPE VÉRAN



VIRGINIE CALMELS



NATHALIE SENINCK



PIERRE BRAJEUX



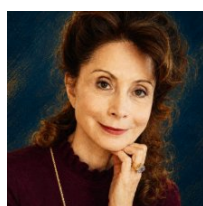
**PHILIPPE DE
LADOUCETTE**



CHRISTOPHE SELTZER



JEAN-MARC DANIEL



**MONIQUE CANTO-
SPERBER**



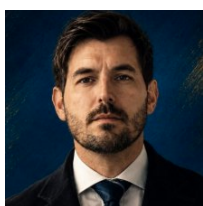
**LAETITIA STRAUCH-
BONART**



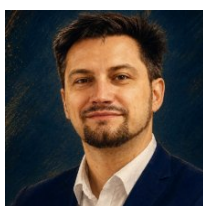
YVES ROUCAUTE



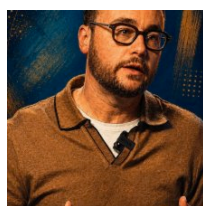
FRANÇOIS FACCHINI



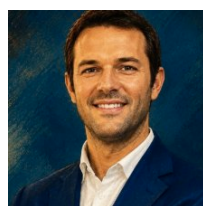
VICTOR FOUQUET



KEVIN BROOKES



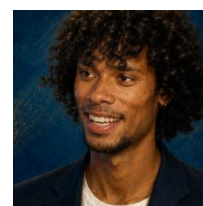
ANTOINE COPRA



ROMAIN DOMINATI



MICHAËL MIGUÈRES



LUCAS MOULARD

Et bien d'autres...

Le campus du
LAISSEZ-NOUS
FAIRE 

20, 21 ET 22 JUILLET 2026

AIX-EN-PROVENCE · THECAMP



**TROIS
JOURS**

**Pour reprendre nos affaires en main
Pour faire vivre les idées et les solutions
Pour déverrouiller le futur**

JE M'INSCRIS →

INSCRIPTIONS SUR

<https://laisseznousfaire.fr>

16 / 16